

aller plus loin et réaliser également des progrès équilibrés dans tous les domaines visés par l'Acte final.

Nous sommes très satisfaits du résultat de la Conférence de Stockholm. Il s'agit à la fois d'un tournant marquant dans les relations Est-Ouest et d'un événement d'une importance politique et militaire considérable pour l'Europe. Les mesures de confiance dont il a été convenu marquent un progrès important par rapport à celles qui étaient prévues dans l'Acte final d'Helsinki. Nous sommes heureux de pouvoir affirmer que nous n'avons ménagé aucun effort pour contribuer pleinement et constructivement à l'élaboration et l'adoption du document de Stockholm. Notre capacité de parvenir à un accord inspire confiance.

Comme nous nous apprêtons à engager des discussions sur de nouvelles initiatives, nous entendons suivre de près la mise en application de ces mesures de confiance. Monsieur le Président, voici de nombreuses années que le Canada s'emploie, de concert avec d'autres, à réaliser des réductions des armements qui soient à la fois équilibrées et vérifiables et qui permettent d'assurer un équilibre stable des forces classiques en Europe. Nous espérons que de nouveaux progrès pourront être accomplis à cet égard. S'il nous est proposé de nouvelles initiatives pour remplacer les discussions actuelles sur le contrôle des armements, nous voudrions nous assurer qu'elles offrent de meilleures chances de succès et qu'il ne s'agit pas simplement d'idées anciennes présentées dans un nouvel emballage. Car la confiance se trouverait également renforcée si des progrès étaient accomplis dans des forums existants comme les MBFR, tout particulièrement dans le domaine vital de la vérification.

Pour ce qui est de la deuxième corbeille, le Canada, en tant que nation commerçante, trouverait son intérêt dans l'accroissement de la coopération commerciale et industrielle qui résulterait de la mise en application et du renforcement des dispositions de l'Acte final portant sur les échanges de renseignements statistiques et autres, les contacts commerciaux, y compris l'accès aux utilisateurs finals, et la libéralisation de la coopération dans les secteurs du commerce et de l'industrie. En ce qui concerne les sciences et la technologie, des contacts plus directs entre scientifiques et un meilleur accès aux publications, aux recherches et à l'information seraient dans l'intérêt de tous. Enfin, dans le domaine de l'environnement, une plus grande ouverture et une coopération accrue en vue de la solution des problèmes communs, tant régionaux que continentaux, renforceraient la confiance.